

## **CYCLE DE CONFERENCES DES LAUREATS DU PRIX DE LA BID: LA CRISE ECONOMIQUE MONDIALE ET LE ROLE DE L'ECONOMIE ISLAMIQUE**

MAHMOUD SAMI NABI<sup>1</sup>

### **1. Introduction**

Le siège du groupe de la Banque Islamique de Développement a accueilli le 29/05/1433 (21 Avril 2012) un des pionniers de l'Economie Islamique, le Professeur Khurshid Ahmad qui était invité dans le cadre du Cycle de Conférences des Lauréats du Prix de la BID pour parler de « La Crise Economique Mondiale et le Rôle de l'Economie Islamique ». Le Professeur Khurshid est intervenu en sa qualité de Fondateur et Directeur de la Fondation Islamique (Islamic Foundation, Royaume Uni) lauréat du Prix de la BID en Economie Islamique pour l'année 1432H (2011). La Fondation Islamique a été discernée par ce prix en raison de sa contribution et de ses services significatifs durant plus de quarante ans dans le développement de l'économie et de la finance islamiques à travers les publications, les conférences, les séminaires, les programmes d'enseignement et plusieurs autres précieux services.

Le Professeur Khurshid Ahmad qui était lui-même le premier Lauréat du Prix de la BID en 1988, a commencé sa conférence en présentant les plus importantes contributions de la Fondation Islamique. Ensuite, il a parlé des scénarios economico-politiques qui ont caractérisé les évolutions économiques et sociales des 57 pays musulmans durant les 19eme et 20eme siècles. Une attention particulière a été apportée aux facteurs endogènes et exogènes qui ont retardé leur développement économique. Le conférencier a enfin analysé les dérives du système capitaliste qui ont été à l'origine de la crise financière et économique

---

<sup>1</sup> Economiste - Chercheur Supérieur à l'IIRF.

mondiale récente. L'augmentation du chômage massif et du taux de pauvreté, la réduction de la classe moyenne, l'accroissement des inégalités de revenus à plusieurs échelles (inter-individus, intersectorielle, inter-régionale), la réduction des dépenses publiques et les programmes d'austérité constituent les plus fulgurantes illustrations des défaillances du système capitaliste. Selon le Professeur Khurshid cette dérive est due aux cinq déconnexions suivantes:

1. La déconnexion entre la religion, l'éthique, la morale et les dimensions spirituelles de la vie d'une part, et l'économie, la société et l'Etat d'autre part.
2. La déconnexion entre les sciences économiques et les disciplines sociales d'une part, et les modes de vie et de réflexion des personnes d'autre part. L'exclusivisme de la science économique a produit une sorte d'uni-directionnalité ignorant l'interconnexion entre les différents aspects de la vie et de la société, ce qui a produit une séparation entre la science économique et les autres disciplines sociales.
3. Le fonctionnement de l'économie est également réduit aux mécanismes du marché auxquels est assigné le rôle décisionnel en matière de production, d'échanges et de consommation. *Cette déconnexion entre l'économie et le marché* a généré des falsifications majeures en matière de priorités économiques, et il en résulte un décalage important entre les ressources disponibles et les besoins de la société pour la réalisation de son bien-être.
4. *La déconnexion entre l'efficacité et l'équité.* Initialement l'Homme est censé être au centre de l'activité économique en tant que sujet et fin. La formation de richesse et les efforts de développement sont censés avoir pour finalités le bien-être humain, la justice sociale et la réalisation de standards de vie honorables pour l'ensemble de la société. Mais ils se trouvent déviés vers l'efficacité et l'allocation optimale des ressources sans lien avec la dimension d'équité, ce qui génère une frustration majeure quant à la possibilité de lier le développement économique humain et la justice sociale.
5. Enfin, ce qui bouleverse le processus économique dans son ensemble est *la déconnexion entre monnaie et activité de production.* Il en résulte l'apparition de deux sphères économiques parallèles: la sphère monétaire et la sphère de l'économie réelle.

En conclusion, le Professeur Khurshid a motivé l'importance de proposer un nouveau paradigme de développement fondé sur l'économie islamique, tout en

signalant qu'il ne s'agit pas ici de réformer le capitalisme, de modifier le socialisme ni de réorganiser l'Etat-providence. Il a développé les aptitudes de l'économie islamique à se positionner comme une alternative aux cadres d'analyses économiques dominants. Il a insisté sur l'importance d'ancrer cette discipline dans les valeurs qui caractérisent ses sources tout en la dotant de la flexibilité nécessaire pour qu'elle puisse proposer des solutions aux défis réels. Le conférencier a finalement encouragé les chercheurs à se doter d'un ensemble de qualités pour développer cette discipline ; il les a résumées dans une règle à six H : humilité (*humility*), honnêteté (*Honesty*), endurance (*Hard-work*), transparence et contrôle continu (*Hisba - assessment and accountability*), harmonie (*Harmony*) et espoir (*Hope*).